

Toujours avancer

Depuis 6 ans, l'Œuvre des pains parraine des jeunes filles ayant terminé la classe 8 (2^e secondaire) à l'école résidentielle *Kasturba Gandhi Balika Vidyalyaya* (KGBV) dans le village de *Rahrai*. Les enfants dans cette école du gouvernement viennent de sections défavorisées de la société. C'est une école pour les filles exclusivement, mais qui n'organise que les classes de 6, 7 et 8 ! Nous avons décrit dans les *ACB-News* 58 et 65 comment nous aidons ces jeunes filles à poursuivre leurs études jusqu'à la classe 12 (6^e secondaire) dans d'autres écoles de la région.

Le premier groupe a terminé sa scolarité l'année dernière et malheureusement, les parents de ces jeunes filles ne peuvent pas investir non plus dans un enseignement supérieur.

L'une de ces étudiantes est *Kesariya*. Nous avons parlé d'elle dans notre *ACB-News* 65. Après la classe 8, ses parents ne voulaient plus l'envoyer à l'école. Notre personnel sur le terrain a pu les sensibiliser, argumentant que les frais de scolarité seraient pris en charge par l'Œuvre des pains. Elle a donc finalement été admise dans une école locale et nous lui avons procuré un vélo pour pouvoir s'y rendre. Elle a terminé la classe 12.

Une fois de plus, notre équipe est donc sur le terrain, elle est intervenue auprès de la famille de *Kesariya* et également celles de ses amies. La proposition ? Rejoindre la formation de COPA (*Computer Operator and Program Assistant*) dans notre institut technique (ITI) sur le campus de l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*. Cette formation les aidera à trouver un emploi. Bien sûr, pour les parents, la sécurité de leurs filles est une priorité. Nous avons donc organisé une visite du campus et ce qu'ils ont vu les a rassurés. Ils sont reconnaissants pour ce nouveau soutien.

Après avoir terminé avec succès la formation COPA, deux jeunes filles ont rejoint l'école *Saint-Antoine* de *Rahrai* en tant qu'assistantes pour les travaux de bureau et la classe d'informatique. Elles se sont également inscrites sur le portail du gouvernement afin de pouvoir obtenir une bourse



Le groupe de jeunes filles devant l'ITI Saint-Antoine de Dugawar en attente du début de la classe.

pour leur première année d'emploi. De cette façon, elles recevront une prime attribuée par le gouvernement en plus du salaire de l'école *Saint-Antoine*. Après un an, elles seront éligibles pour un emploi gouvernemental et seront inscrites dans une liste de réserve de recrutement.



Deux d'entre elles travaillent maintenant à l'école Saint-Antoine de Rahrai.



Les étudiants de notre école technique (ITI) reçoivent leur certificat. Nous n'acceptons que les étudiants qui s'engagent à être présents aux cours.

Améliorer la qualité de l'enseignement technique

Selon le rapport *India Skills 2021*, moins de la moitié des diplômés des *Instituts Techniques (ITI)* sont employables! Le rapport montre qu'il existe un écart important entre les compétences demandées par les employeurs et celles acquises dans les centres de formation. Cela ne nous étonne pas! Nous avons rencontré beaucoup d'obstacles pour faire fonctionner notre ITI. Même aujourd'hui, après presque une décennie, peu d'étudiants sont prêts à assister régulièrement aux cours. La plupart du temps, ils travaillent déjà depuis un certain temps. Ils savent qu'ils ont besoin d'un certificat officiel pour obtenir un bon emploi et c'est l'unique raison pour laquelle ils s'inscrivent dans un Institut Technique. Ils veulent continuer à

travailler, à gagner leur vie et n'ont aucune intention de venir aux cours! Contrairement à d'autres écoles, nous appliquons strictement la règle suivante : un étudiant qui ne suit pas les cours avec assiduité n'aura pas la permission de présenter les examens.

Ceux qui rejoignent l'ITI de l'école *Saint-Antoine* le savent bien : seuls ceux qui sont prêts à suivre notre règle sont admis. De nombreuses écoles privées dans l'état d'*Uttar Pradesh* ont été créées dans un but exclusivement commercial et vont jusqu'à réaliser de fausses inscriptions dans le but d'obtenir des bourses du gouvernement.

Celui-ci essaie de lutter contre les abus en introduisant des changements dans le fonctionnement des ITI. Auparavant, il était facile pour un étudiant de réussir l'examen en soudoyant l'examinateur. Maintenant, les examens se font en ligne, ce qui a réduit fortement les tricheries. Les examens pratiques se font également dans différents centres. L'année dernière, le gouvernement de l'*Uttar Pradesh* a rendu obligatoire l'installation d'un système d'enregistrement biométrique pour les présences. Nous espérons que cette nouvelle politique améliorera la qualité de l'enseignement technique. C'est un pas dans la bonne direction, mais bien sûr, il existera toujours des moyens pour contourner ces nouveaux systèmes.

Le gouvernement fait aussi beaucoup d'efforts pour augmenter l'intérêt des étudiants pour le secteur IT (*Information Technology*). Récemment, tous les étudiants de notre ITI ont reçu



Un représentant du gouvernement est venu distribuer des tablettes...





gratuitement des tablettes. Un représentant du gouvernement est venu à notre école pour la distribution. Il y a bien sûr aussi dans cette action un peu d'électoratisme...

Que deviennent les diplômés ?

Le personnel de notre école technique est en contact avec différentes entreprises et organise des rencontres avec les étudiants. Ceux-ci sont tous inscrits dans un groupe sur les médias sociaux et ils sont tenus au courant des offres d'emploi. Nous disposons d'une connexion internet rapide ce qui permet de mener des entretiens en ligne. Les candidats intéressés viennent pour l'entretien préliminaire et s'ils sont sélectionnés, ils se rendent en personne dans les différentes entreprises pour la suite de la sélection.

En mars 2023, en collaboration avec le gouvernement, l'ITI Saint-Antoine a organisé une grande foire à l'emploi. De nombreux responsables gouvernementaux sont venus pour encourager les jeunes. Des représentants d'entreprises étaient présents pour



Des interviews sont réalisées à distance dans notre école.

les entretiens d'embauche. Ceux-ci ont été réalisés sur place le jour même et plusieurs étudiants ont été sélectionnés.

Nous avons réalisé une enquête pour connaître la situation de nos anciens étudiants et nous avons constaté que la plupart d'entre eux sont heureux et gagnent bien leur vie. Avec leur formation, ils ont de bonnes chances d'obtenir un meilleur emploi, car ils ont aussi reçu des connaissances de base en anglais. Certains ont obtenu des emplois gouvernementaux (ce dont la plupart des jeunes Indiens rêvent), certains travaillent dans le secteur privé et d'autres sont indépendants.

Beaucoup de nos anciens étudiants travaillent dans une usine toute proche : *Dhampur Sugar Mill*, une usine de sucre qui est située à 3 km du campus de l'école *Saint-Antoine de Dugawar*. Créée en 1993, pour fabriquer du sucre à partir de cannes à sucre, l'usine s'est petit à petit diversifiée et produit maintenant de l'électricité et de l'éthanol.

Beaucoup de nos anciens étudiants travaillent dans une usine toute proche : *Dhampur Sugar Mill*, une usine de sucre qui est située à 3 km du campus de l'école *Saint-Antoine de Dugawar*. Créée en 1993, pour fabriquer du sucre à partir de cannes à sucre, l'usine s'est petit à petit diversifiée et produit maintenant de l'électricité et de l'éthanol.



En mars, une bourse à l'emploi a été organisée en collaboration avec le gouvernement et les entreprises.



Logement des professeurs à Jadwar

Les travaux du bâtiment pour le logement du personnel sur le campus de la nouvelle école *Saint-Antoine à Jadwar* sont dans leur phase finale et les enseignants attendent avec impatience de pouvoir emménager. Les professeurs venus du sud de l'Inde font face à

leur premier hiver dans le nord. Nous sommes heureux qu'ils puissent emménager avant qu'il ne fasse trop froid. Il y a trois appartements comprenant une chambre, un petit salon, une cuisine et une salle de bain. Nous pouvons loger jusqu'à 4 célibataires dans un appartement si nous convertissons le salon en chambre. Ce n'est pas du luxe bien sûr, mais suffisant pour les besoins de base. Les fondations ont été prévues pour trois étages et nous construirons les autres niveaux au fur et à mesure des besoins.

Nous devons bientôt construire quatre salles de classe au premier étage du bâtiment de l'école primaire pour accueillir les nouveaux arrivants en juillet 2024.



Jadwar. Ces trois photos montrent le bâtiment des professeurs.

Pendant la mousson, le terrain de jeu a été régulièrement inondé. Nous avons décidé de surélever une grande partie du terrain en ajoutant de la terre. Il n'est pas toujours facile de s'en procurer, mais les voisins voulaient abaisser le niveau de leur terrain et nous avons saisi cette occasion pour acheter la terre de ces parcelles.

Beaucoup de travail, d'argent et d'énergie ont été investis dans ce nouveau projet au cours des deux dernières années. Plusieurs personnes nous ont demandé si cela ne représentait pas trop de travail et de temps... La force qui nous motive est la conviction qu'un changement important va découler de cet effort collectif et que la vie de nombreux enfants va être impactée positivement. Ce projet a pris forme grâce à votre généreux soutien. Les enfants de *Jadwar* ont attendu avec impatience de fêter Noël dans l'école pour la première fois. Soyez assurés de leur gratitude et de leurs prières!

Avec les enfants des trois écoles *Saint-Antoine*, *Dugawar*, *Rahrai* et *Jadwar*, nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année!



Noël est fêté à l'école de *Dugawar*.



Jadwar. L'école, avec le bâtiment des professeurs en arrière plan.